



Le secret et le culte du moi: du psycho-social au littéraire

Radouane ENOUALI

étudiant-chercheur en cycle doctoral

Laboratoire : littérature générale et comparée

Université Mohammed Premier

Faculté des lettres et des sciences humaines Oujda

(Maroc)

Resumé

Cet article vise traiter la thématique du secret dans ses différentes manifestations, ainsi, nous allons décortiquer le secret dans ses dimensions psycho-sociales et littéraires.

D'emblée, nous allons étudier le secret dans sa dimension sociale afin de savoir comment le voilement-dévoilement des secrets influent-ils les relations interpersonnelles dans un milieu socioculturel, professionnel ou virtuel.

Ensuite, nous allons mettre la lumière sur la thématique des secrets dans sa dimension littéraire, ainsi, nous allons traiter du secret dans les contes des *Mille et Une Nuits* en se référant à l'histoire du secret de l'infidélité subie par les deux rois Schahzenan et Schahraiar. Le troisième volet sera consacré à la révélation ou la retenue du secret dans le roman *Zabor ou les psaumes* de Kamel Daoud.



Translation

The title of the article: The Secret and the Cult of the Self

This article aims to address the themes of secrecy in its various manifestations. We will therefore dissect secrecy in its psycho-social and literary dimensions.

Immediately we will study secrecy in its social dimension to understand how the veiling and unveiling of secrets influence interpersonal relationships in a sociocultural, professional, or virtual environment.

Next, we will shed light on the theme of secrecy in its literary dimension. thus, we will explore secrecy in the tales of One thousand and One nights referring to the story of the secret of infidelity experienced by the two kings Schahzenan and Schahraiar, the third part will be dedicated to the revelation or restraint of the secret in the novel " Zabor or the psalms" by Kamel Daoud.

Les mots - clés: secrets- répercussions- relations interpersonnelles



Introduction

Cet article se veut une réflexion sur la thématique des secrets, l'importance de cette thématique réside dans le fait que chaque personne a ses propres secrets et il est impossible qu'on puisse rencontrer une personne sans secret car ce dernier est lié étroitement à l'état d'âme de chacun de nous, les secrets s'entassent et se construisent avec les contingents de la vie de chaque personne ; ainsi chaque individu a le droit soit de dissimuler et préserver ses secrets soit de les révéler, cela reste toujours une entité impérativement personnelle et intime. Il faut dire que la dissimulation ou la révélation des secrets ne va pas sans laisser un impact et un effet soit sur l'état psychique de l'individu soit sur la dynamique de ses relations interpersonnelles au sein de la société. Toutefois le dévoilement d'un secret n'est pas une chose facile, il est conditionné bel et bien par la confiance et la garantie d'une certaine confidentialité. Car l'individu se demande toujours à qui je peux avouer mon secret sans que ce dernier ne soit dévoilé et diffusé à tout le monde et quelles seront les répercussions et les retombées qui peuvent avoir lieu au cas où mon secret est révélé, parfois le dévoilement du secret peut porter atteinte à la dignité et la réputation de toute une famille. Or, il n'y a pas seulement des secrets personnels mais il y en a d'autres qui sont en corrélation à d'autres domaines, ainsi nous pouvons parler des secrets politiques, militaires, professionnels entre autres et la révélation de certains types de secrets dont nous venons de citer pourrait même constituer un vrai danger sur la sûreté, la prospérité et l'unité d'un pays d'où la dangerosité du dévoilement des secrets qui peut être parfois la cause des séparations entre les peuples ou les individus donc le dévoilement des secrets constitue une vraie menace que ce soit sur les relations interpersonnelles ou entre pays .

Ce qui nous intéresse en premier lieu dans cet article, c'est le fait d'effleurer la question des secrets premièrement dans sa dimension psycho-sociale et deuxièmement dans des ouvrages littéraires, nous nous proposons de travailler sur deux textes littéraires pour décortiquer les manifestations des secrets tout en ayant recours aux histoires dans les contes des *Mille et Une Nuits* et dans le roman *Zabor ou les psaumes* de Kamel Daoud mais avant cela, il n'est pas inintéressant d'avancer une réflexion sur les secrets en rapport avec le domaine de la psychologie et de la sociologie vu que les secrets font partie de la personnalité de l'individu et ayant une dimension psycho-sociale qui affecte les relations interpersonnelles de chaque personne qui interagit soit positivement ou négativement dans le milieu social avec les gens auxquelles elle entretient des relations interpersonnelles. Donc la question qui se pose est la suivante : comment le voilement-dévoilement du secret influe-t-il les relations interpersonnelles ?

1- L'aspect psycho-sociale du secret

Lorsqu'on parle des secrets, une question nous vient et s'impose fortement à notre esprit, ainsi nous nous demandons si le secret est intérieur ou extérieur de l'être humain :



« Est-il dedans, au cœur de l'être, ou dehors ? L'étymologie est contradictoire. Nous dirons que nous n'avons pas du secret la même conception que les Allemands. En allemand, le mot "secret" se dit *gheim* (l'adjectif) et *Geheimnis* (le substantif). Il peut se dire aussi *heimlich* "en secret, clandestin" [.....] le mot central est *Heim*, c'est-à-dire la maison, le chez-soi, l'intérieur, le foyer. En français, c'est l'inverse. "Secret" vient du latin *secretus*, "séparé", qui vient lui-même de *secernere*, "trier", "séparer" "rejeter", "à part", "cacher" (Alain Vanier, 129)

En effet, et à partir de cette étymologie du mot secret, nous constatons que ses acceptions connaissent des nuances, dans le premier cas il désigne tout ce qui est à l'intérieur, chez-soi, tandis que dans le deuxième cas, le secret est lié à tout ce qui est extrinsèque, dehors ou séparé et partant de ce constat, nous pouvons dire que le secret soit il est dissimulé, caché dans le tréfonds de l'individu soit il est révélé et dévoilé à l'autre, ce qui nous amène à dire que « la notion d'extime de Lacan est donc étonnamment judicieuse » (Alain Vanier, 130).

Dans nos relations d'intimité avec l'autre que soit au sein de la famille ou dans un contexte professionnel ou autre avons-nous toujours le droit de garder nos secrets ? Et est-ce que les liens qu'on a avec cet autre ne nous obligent pas de partager nos secrets comme étant un gage pour continuer telle ou telle relation dans des contextes sociaux différents ? il semble que cette question ronge l'esprit des individus qui ont des relations d'intimité, toutefois, il faut dire que « Se préserver le droit et la possibilité de créer des pensées, et simplement de penser, exige que l'on s'arroge celui de choisir les pensées que l'on communique et celles que l'on garde secrètes : c'est là une condition *vitale* pour le fonctionnement du Je » (Piera Aulagnier, 16), donc en tant qu'individu libre nous avons le droit de garder nos secrets et nos pensées à nous-mêmes sans être contraints à révéler telle idée ou telle pensée et que personne ne pourra nous obliger à les dévoiler car cela reste indéniablement une question de choix.

Outre l'acception du secret qui se rapporte à l'intérieur ou à l'extérieur de l'être humain, le mot secret connaît d'autres nuances en ce qui concerne sa signification, ainsi l'utilisation de ce substantif au pluriel peut avoir d'autre signification et cela dès le Moyen Âge :

« Quant au pluriel – les secrets -, il désigne, au Moyen Âge, les parties sexuelles [...] le mot " secret" est d'un usage fréquent dans l'œuvre de Freud, le plus souvent pour ce qui touche le sujet quant à son existence ou à son sexe, ainsi la masturbation ou l'origine – dont Freud dit qu'elle ne cesse jamais de nous "tourmenter en secret". Ces questions sont toujours liées, chez les enfants, à la séparation» (Alain Vanier, 130).

Il faut remarquer que le mot secret du point de vue psychologique désigne bel et bien la séparation aussi que le sexe qui se manifeste selon Freud dans la masturbation qui constitue une sorte de tourment chez l'individu alors que ce



tourment dont nous parlons reste un secret pour l'individu, or « ces questions sont toujours liées ,chez les enfants, à la séparation. Je crois que l'on peut dire que la dimension du secret [...] est une articulation ou une manifestation du possible de la séparation » (Alain Vanier, 130).

D'après cette acception du mot secret, nous pouvons dire que le coté charnel du désir est présent dans le domaine psychologique en rapport avec le secret car l'individu est enclin souvent dans sa vie privée à cacher ses relations amoureuses et charnelles, ainsi, lorsqu'on parle des parties sexuelles de l'individu, nous parlons de la timidité donc « la pudeur est née chez la femme et, même à notre époque,dans notre société civilisée et policée, c'est encore chez la femme qu'elle a gardé sa plus grande force et sa plus formelle signification » (Georges Maupetit,1914 ,pp.405-406) car presque toutes les civilisations prônent le voilement des organes sexuelles et cela depuis le premier homme Adam et la première femme Ève qui vécurent sur la terre, d'où l'aspect de secret et de voilement.

Il faut signaler que le voilement/dévoilement du secret au sein des familles et notamment celles arabo-musulmanes conservatrices peut prendre une dimension morale et éthique et surtout quand il s'agit de l'honneur et la réputation de la famille, ainsi, dans le cas où l'un des membres de la famille a été victime de viol que ce soit pour le garçon ou la fille cela reste un secret qui ne peut être dévoilé, car la victime ne peut confier à personne d'avoir été victime de viol, ce qui reste refoulé dans l'inconscient de l'enfant et d'ailleurs, le fait de dévoiler ce secret reste impossible car ceci est lié dans les familles orientales à un sentiment de pudeur et de la honte, toutefois « l'inconscient, c'est-à-dire le refoulé » (Sigmund Freud,17), peut se transformer en des séquelles psychologiques qui auront des effets néfastes sur la psychologie et l'état d'âme de l'enfant ou de l'adulte victime à cause de la pulsion exercée sur la victime par le souvenir du viol qui reste ancré dans l'inconscience et devient parfois comme un état pathologique et :

« Le malade a là comme une conduite complètement infantile et nous montre ainsi que les traces mnésiques refoulées de ses expériences vécues des temps imaginaires ne sont pas présentes en lui à l'état lié et, en fait, dans une certaine mesure, ne sont aptes au processus secondaire [...] cette même contrainte de répétition s'oppose bien souvent à nous comme obstacle thérapeutique. ». (Sigmund Freud, 35).

Or, nous ne pouvons pas retrouver le secret seulement dans son état pathologique « Car désormais, le secret n'est pas seulement une formation psycho-pathologique source d'aliénation, il devient aussi une condition de la subjectivation, un droit, accordé ou conquis de construire cet espace de l'intime de cultiver le si bien dit "jardin-secret". (André Carel, 87)

Dans un autre registre, le voilement/dévoilement d'un secret peut avoir des corrélations avec les aveux et les confessions, dans ce sens, nous allons citer Jean-



Jacques –Rousseau tout en ayant recours respectivement à son chez- d'œuvre *rêveries du promeneur solitaire* où Rousseau, se met, à travers ses promenades à exprimer une multitudes des sentiments, d'attitudes et de confessions, or Rousseau ne disait pas tout sur sa vie personnelle, car chaque individu et qui que ce soit, a besoin de garder quelques secrets et notamment lorsqu'il s'agit de sa vie privée, de même, lorsque Rousseau avait été interrogé par l'une des filles de la Dame Vacassin à propos des enfants, et parce que Rousseau avait l'intention de garder ce secret lié étroitement à sa vie privée, et sous l'effet de la timidité, il niait d'avoir eu des enfants : « Au milieu du diner, l'ainée, qui est mariée et qui était grosse, s'avisa de me demander brusquement en me fixant si j'avais eu d'enfants. je répondis en rougissant jusqu'aux yeux que je n'avais pas eu ce bonheur » (Jean-Jacques Rousseau,80) alors qu'en réalité Rousseau avait des enfants, ainsi, il avoue « Je comprends le reproche d'avoir mis mes enfants aux Enfants-trouvés a facilement dégénéré, avec un peu de tournure, en celui d'être un père dénaturé et de haïr mes enfants » (Jean-Jacques Rousseau,163), il convient de signaler ici que Rousseau pour des raisons psychiques de timidité avait besoin de garder son secret devant la Dame de Vassin qu'elle lui avait demandé brusquement s'il avait eu des enfants.

Il n'est pas inintéressant de rappeler que l'étude sociologique du secret a été commencé par Georg Simmel au début du XXe siècle. La qualité du travail de cet auteur est d'avoir initié l'exploration de l'incidence de notre capacité de voilement/dévoilement sur les formes sociales. L'amitié, l'amour supposent un degré de transparence que le rapport professionnel n'implique pas dans les sphères interpersonnelles. L'inclusion/exclusion par les confidences et les secrets de toutes sortes renforce ou affaiblit nos relations à autrui, construit et déconstruit nos réseaux relationnels. En outre, l'étude des secrets du point de vue sociologique s'inscrit dans des champs disciplinaires variés, tels que la sociologie de la culture, la sociologie de la famille, la sociologie de la connaissance, la sociologie du pouvoir social. Les sociologues sont enclins souvent à étudier les dynamiques sociales et l'impact des secrets dans différents contextes socio-culturels.

Il va de soi que le voilement-dévoilement du secret pourrait être un fait social ayant ses répercussions autant sur l'individu que sur les groupes sociaux « Voilà donc un ordre de faits qui présentent des caractères très spéciaux : ils consistent en des manières s'agir, de penser et de sentir, extérieur à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui » (Emile Durkheim, 5). Ainsi, si nous considérons le fait de voiler ou dévoiler un secret comme un acte et un fait social .Dans ce cas , le secret aura une fonction sociologique essentielle et cruciale notamment en ce qui concerne les relations interpersonnelles et sociales, et malgré le pouvoir coercitif qu'exerce le fait social sur l'individu, le voilement du secret va lui permettre d'échapper au contrôle des autres, ainsi il devient certainement un moyen fiable d'extension de la vie



personnelle et un facteur clé de différenciation entre les individus. « Le secret est aussi inséparable des règles qui gouvernent nos échanges, règles conventionnelles que l'on peut donc transgresser, en trompant autrui, que ce soit pour le protéger, se protéger, attaquer, ou tout simplement pour jouer » (André Petitat, 10)

Il est notoire que toute relation entre les individus est marquée par la présence ou l'absence du secret, et le voilement ou le dévoilement des secrets est conditionné par le degré d'intimité entre les individus ,ainsi, il est force est de constater que ces relations se forment à partir d' un lien dialectique qui se manifeste soit par la révélation de soi ou la retenue, toutefois le fait de cacher ou montrer un secret est soumis davantage à une sorte d'intersubjectivité représentée par la confiance ou l'amour.

Donc, nous pouvons avancer que la circulation du secret est exposée respectivement à des processus d'ouverture et de clôture, ainsi la révélation d'un secret au sein d'un groupe pourrait être un acte symbolique et signe de confort permettant de transformer le statut d'un individu au sein de la société et ipso facto, cette révélation va permettre à l'individu de s'intégrer dans des groupes sociaux qui partagent les mêmes soucis et préoccupations, ceux-ci fonctionnent, en prenant le point de vue de Durkheim, comme un gage réaffirmant l'identité et les valeurs du groupe, donc, dans ce sens, le secret peut jouer le rôle d'un catalyseur contribuant à produire ou à conserver une identité collective :

« Dès lors, on ne s'étonnera plus de le trouver partout présent dans tous les domaines des échanges, faire le tour de chacun de ces domaines en dégagant chaque fois les formes et les fonctions dominantes du secret ne serait pas inutiles. Des choses admirables ont été écrites sur les secrets de famille, sur les secrets d'origines, sur le secret à soi-même ou dans présentation de soi, sur les stratégies narratives, sur le secret lié au pouvoir, au prestige, à la richesse aux sentiments, aux savoirs et aux croyances » (André Petitat, 11)

A l'ère de la propagation des nouvelles technologies, des mass- media et des réseaux sociaux, la question de la confidentialité devient de plus en plus difficile, autant il est nécessaire d'accéder à ces moyens d'information et de communication, autant il est essentiel de préserver son intimité et sa confidentialité, ce qui laisse l'individu qui tend à y accéder et interagir en état de perplexité et de tourment, est-il possible qu'un individu puisse cultiver une relation sincère à soi, à l'abri du regard de l'autre tout en accédant aux réseaux sociaux ?

En ce qui concerne les réseaux sociaux, il est fort de constater qu'il y a deux sphères différentes publiques et intimes, l'enjeu ici c'est de créer une sorte d'équilibre entre ces deux sphères, l'individu doit établir une connaissance interpersonnelle sans pour autant porter atteinte à sa vie privée :



« La sociologie contemporaine observe ainsi que les membres des réseaux redéfinissent jour après jour leurs groupes d'appartenance, en invitant d'autres personnes à se joindre à eux ou au contraire en les supprimant de leur liste d'amis, et en créant à chaque fois une nouvelle configuration des choses affichées et masquées [...] ces comportements, loin d'être anodins, signifient l'avènement de bouleversements importants qui touchent à la représentation des personnes et des rapports [...] À travers l'Internet, le secret se transformerait, de principe constitutif de la vie sociale, en un véritable obsession, une occupation à part entière, tout en apportant des métamorphoses en profondeur » (Annette Disselkamp, 150)

Malgré ces contraintes imposées parfois par des groupes d'appartenance des réseaux sociaux, tout individu a besoin de préserver un espace de liberté pour se libérer de la captivité de l'autre « d'ailleurs, il y a un siècle, Simmel notait déjà le désir éprouvé par l'individu de ménager une sphère d'intimité afin de se protéger d'une captation complète de ses pensées, désirs et émotions » (Annette Disselkamp, 152).

Il ne faut pas perdre de vue que le fait de voiler ou révéler le secret reste une problématique complexe, l'enjeu semble de plus en plus difficile. Il se réalise que l'individu se trouve en état de tiraillement et de perplexité, il s'agit d'un dilemme pour ceux qui veulent entretenir des relations interpersonnelles avec les autres, ainsi, la difficulté réside dans le fait de gérer les aspects révélés et les aspects masqués, c'est-à-dire comment peut-on garder nos propres secrets sans pour autant briser nos connaissances interpersonnelles, voilà l'enjeu auquel est confronté chaque individu qui interagit dans différents groupes sociaux que ce soit dans le monde réel ou virtuel.

2- Le secret dans les contes des Mille et Une Nuits

D'emblée, *Les Mille et Une Nuits*¹ est un recueil de contes arabes, cette œuvre est considérée comme l'un des chefs-d'œuvre les plus célèbres de la littérature mondiale et dont l'écrivain reste méconnu. Ces contes dont « l'adultère et le cocuage sont le sujet permanent, et à peu près unique » (Malek Chabel, 41) avaient été traduits en français par l'orientaliste Antoine Galland au XVIII^e siècle et notamment à partir de 1704. Notre objectif dans ce volet est d'aborder la manifestation du secret dans le récit-cadre de ce chef-d'œuvre et précisément l'histoire de Schahzenan et Schahraiar² tout en essayant de savoir comment le

¹ *Les Mille et une Nuits*, contes arabes. Trad. en français ANTOINE GALLAND, t. 1 - 2, Paris, *Les Mille et une Nuits*, contes arabes. Trad. en français ANTOINE GALLAND, t. 1 - 2, Paris, de l'Orient: Antoine Galland et ses émules ; l'Orient romanesque en Europe, Paris, Centre de documentation universitaire, 1960, p. 1-42. Les contes sont dédiés à la mémoire de l'ambassadeur Guilleragues (déjà décédé) et à sa fille, la marquise d' O, dame du palais de Madame la duchesse de Bourgogne, protectrice et admiratrice de Galland.

² Pour les noms des personnages Schahzenan et Schahraiar nous avons conservé la transcription telle qu'elle est utilisée dans le texte du traducteur Antoine Galland.



voilement/dévoilement du secret influe la dynamique des relations interpersonnelles entre les protagonistes du récit que nous allons décortiquer.

Il est évident que la révélation ou la dissimulation des secrets dans différents contextes relationnels auraient des retombées et un impact soit positif ou négatif sur la solidité et la stabilité des relations entre les individus ou les protagonistes au cas où il s'agit des relations au sein d'un récit raconté. Le secret dans les contes des *Mille et Une Nuits* se focalise généralement sur des thématiques cuisantes à savoir : l'amour, l'infidélité, le désir, la volupté, l'adultère ou l'orgie des femmes et la cupidité entre autres.

Antoine Galland le traducteur nous raconte dans le prologue cadre que Schahzenan roi de Tartarie, le frère de Schahraiar, ayant découvert par hasard l'infidélité de sa femme qu'il avait surprise dans les bras de l'un de ses officiers au lit de sa propre chambre, et par amertume il les avait tués :

« Alors, voulant encore une fois embrasser la reine, qu'il aimait beaucoup, il retourna seul à son palais. Il alla droit à l'appartement de cette princesse, qui, ne s'attendant pas à le revoir, avait reçu dans son lit un des derniers officiers de sa maison. Il y avait déjà longtemps qu'ils étaient couchés, et ils dormaient tous deux d'un profond sommeil. Le roi entra sans bruit, se faisant un plaisir de surprendre par son retour une épouse dont il se croyait tendrement aimé. Mais quelle fut sa surprise, lorsqu'à la clarté des flambeaux, qui ne s'éteignent jamais la nuit dans les appartements des princes et princesses, il aperçut un homme dans ses bras ! Il demeura immobile durant quelques instants, ne sachant s'il devait croire ce qu'il voyait [...]. Enfin ce malheureux prince, cédant à son premier transport, tira son sabre, s'approcha du lit et d'un seul coup fit passer les coupables du sommeil à la mort. » (Antoine Galland, pp.9-10)

En effet, ce malheureux prince de Tartarie qui avait subi cette trahison et infidélité de la part de sa femme qu'il aimait amplement, a décidé de ne plus révéler ce secret qui va porter atteinte à sa réputation en tant que prince, et avait pris le chemin pour rencontrer son frère Schahraiar qu'il avait reçu avec beaucoup de joie et de festivité, toutefois, Schahzenan était en plein amertume à cause du secret qui pèse lourdement sur sa poitrine, il était entre le marteau et l'enclume, en dilemme concernant la révélation ou la retenue de son secret .D'ailleurs, Autre secret va s'ajouter au premier, c'est que Schahzenan, toujours par l'ironie du sort et le jeu de hasard, va découvrir l'infidélité de la femme de son frère Schahraiar roi des Indes le plus puissant sultan en son temps, mais cette fois-ci le malheureux prince semble un petit peu soulagé en découvrant qu'il n'était pas le seul prince ayant subi l'infidélité de sa femme. Il est évident que le roi Schahraiar était si attentif qu'il observait le changement de tempérament de son frère. Là, il va demander à son frère le secret qui était derrière ce soulagement imprévu.

Il faut dire que sous les instances et l'impulsion du roi Schahraiar, le roi de Tartarie va céder à la demande de son frère en lui dévoilant les secrets qui



rongeaient son esprit et qui faisaient en même temps sa consolation de n'avoir pas été le seul homme trompé :

” Je vais donc vous obéir, lui dit-il [...] puisque c'est vous qui me forcez à vous révéler une chose que je voudrais ensevelir dans un éternel oubli [...] ce que vous me dites, l'interrompt Schahraïar, ne fait qu'irriter ma curiosité ; hâtez-vous de me découvrir ce secret, de quelque nature qu'il puisse être .Le roi de Tartarie, ne pouvant plus s'en défendre, fit alors le détail de tout ce qu'il avait vu du déguisement des Noirs, de l'emportement de la sultane et de ses femmes. ” (traduction d'Antoine Galland, 18).

Il n'est pas besoin de signaler ici que la révélation de ce secret avait des répercussions et des retombées néfastes et horribles sur l'avenir de toutes les filles d'un peuple. Ainsi, ayant appris ce secret le roi des Indes Schahraïar portait un jugement de valeur en considérant que toutes les femmes sont infidèles, la raison pour laquelle il décida d'abord d'étrangler sa femme et par la suite toutes les autres femmes qui ont commis cette orgie dans son palais, il avait même opté pour un projet cruel celui d'épouser une fille vierge et de la faire étrangler le lendemain comme un châtiment pour toutes les femmes :

« À peine fut-il arrivé qu'il courut à l'appartement de la sultane. Il la fit lier et la livra à son grand vizir, avec un ordre de la faire étrangler [...] Le prince irrité n'en demeura pas là : il coupa la tête de sa propre à toutes les femmes de la sultane. Après ce rigoureux châtiment, persuadé qu'il n'y avait pas une femme sage, pour prévenir les infidélités de celles qu'il prendrait à l'avenir, il résolut d'en épouser une chaque nuit, et de la faire étrangler le lendemain. » (traduction d'Antoine Galland, 26).

Voilà donc comment la révélation d'un secret puisse influencer les relations interpersonnelles entre les individus, d'un côté le dévoilement du secret avait renforcé les liens familiaux entre les deux rois Schahraïar et Schahzenan car ils avaient subi la même infidélité de la part de leurs femmes les sultanes, de l'autre, elle contribua à la mort de plusieurs filles au lendemain de leur noce par le roi Schahraïar.

3- Le secret de Zabor entre révélation et retenue

Zabor ou les psaumes³ est un roman de Kamel Daoud écrit en 2017 qui raconte la vie d'un personnage tragique, il s'agit d'un protagoniste nommé Zabor qui est lui-même le narrateur des événements de l'histoire, grosso modo le récit nous relate la vie d'un enfant qui vivait dans un village, ce dernier est orphelin de mère et privé de la tendresse paternelle. Son père l'avait abandonné depuis son plus tendre âge dans une maison au bas de la colline du village Aboukir, il est confié à sa tante Hadjer qui s'occupait de son éducation après avoir été délaissé et

³ *Zabor ou les psaumes* est une histoire où l'auteur raconte la vie du personnage éponyme, le jeune Zabor.



abandonné par son père sous l'impulsion de sa belle-mère qui le haïssait amplement et que son père lui obéissait aveuglement.

Zabor est un enfant qui aimait la lecture dans laquelle il a trouvé son refuge et sa liberté en compagnie de quelques romans d'une bibliothèque poussiéreuse, le protagoniste commence à dépoussiérer ces livres, et là il va découvrir un don miraculeux, qui consiste dans le fait de repousser la mort, guérir les malades, et même garantir une certaine longévité pour ceux qui sont en état d'agonie, cela constitue pour Zabor un secret en croyant que la seule ruse contre la mort c'est l'écriture « écrire est la seule ruse contre la mort. Les gens ont essayé la prière, les médicaments, la magie [...] mais je pense être le seul à avoir trouvé la solution : écrire » (Kamel Daoud, 13).

Le secret de Zabor est lié en quelque sorte à une mégalomanie et folie, il considère que l'écriture est une question de vie ou de mort et qui peut même repousser la fin du monde, ainsi, à travers l'autofiction il déclare que l'écriture est « question de vie et de mort, de beaucoup de morts, à vrai dire, et de toute la vie. Tous, vieux ou enfants, liés à la vitesse de mon écriture [...]. La nuance qui sauve l'abîme ou le synonyme capable de repousser la fin du monde. Une folie. » (Kamel Daoud, 14)

Le protagoniste craignait d'être accusé d'hérésie et de folie s'il dévoilait son secret, ainsi, il décide de dissimuler son don « Mais aussi je ne voulais pas m'attirer les colères ou les jalousies que provoque tout don [...] les gendarmes du village pouvaient être sensibles aux accusations d'hérésie ou de sorcelleries devenues courantes à cette époque. Je devais écrire, pas discourir ». (Kamel Daoud, 23), en outre, Zabor considère son écriture pour sauver des vies comme étant un devoir et une mission secrète « Ma seconde découverte viendrait plus tard, quand je passerais de l'idée de la possibilité de tout écrire à l'idée qu'il s'agissait d'une mission secrète, d'un devoir. » (Kamel Daoud, 27).

Vers la fin du récit, Zabor a échoué de sauver son père de la mort, car en réalité, son don surnaturel et miraculeux n'est qu'une illusion tandis que la réalité, c'est que, Zabor, à travers son récit, voulait nous montrer que son don miraculeux c'est celui d'écrire des histoires des gens pour garantir la permanence de leur vie dans l'histoire. Le protagoniste décide enfin de dévoiler son secret en faisant semer ses psaumes qu'il prétend écrire dans tout le village, donc, Zabor passe de la période de dissimulation de son don à la période de révélation, de proclamation de son don aussi que de la libation de ses carnets dans tout le village. ainsi, déclare-t-il « je suis revenu chez nous, en bas, j'ai réfléchi puis, au bout du troisième jour, alors qu'on célébrait la mort [...] partout, j'ai essaimé le secret. Dévoilant mon don dans la nudité du jour, révélant toute mon histoire » (Kamel Daoud, 324).

En outre, Zabor, à cause de la révélation qui a osé proclamer au sein de son village qui avait une pensée tribale va être exposé à l'isolement et à l'expulsion sociale. En plus d'hérésie et de folie qu'on lui avait attribuées, ses livres et ses



carnets vont être sujettes à l'autodafé comme signe et symbole de censure et de répression intellectuelle dans un espace socio-culturel qui sombre dans l'ignorance et l'illettrisme. Zabor le protagoniste voulait confier son secret à la terre qui est devenue source et symbole et de confiance en y enterrant ses cahiers pour éviter l'autodafé et les inquisitions des villageois, ainsi confirme-t-il « Je restitue un don à sa source. Je me préserve des inquisitions en me confiant à la terre, qui est muette » (Kamel Daoud, 203) Donc, dans un sens métaphorique, la terre est devenue sa confidente et son issue à laquelle il pouvait dévoiler son secret sans peur ni inquiétude.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la thématique du secret reste respectivement incontournable vu son caractère vif et dynamique qui flaire l'âme et l'esprit des individus d'où son aspect psycho-social que nous avons traité dans le premier volet de cet article. Ses manifestations sont diverses c'est pourquoi nous avons recouru aux textes littéraires. et loin de prétendre l'exhaustivité nous avons opté seulement pour le secret lié à l'infidélité dans les mille et un nuits, cette thématique a déclenché un cycle de récits enchâssés ainsi que de péripéties et de rebondissements captivant l'esprit du lecteur en utilisant le suspense et l'excitation par le traducteur Antoine Galland créant en même temps une atmosphère envoûtante et immersive qui incitent les lecteurs à poursuivre leur lecture avec passion et anticipation.



Bibliographie

Alain Vanier, *Transparence et secret*, Petite Bibliothèque De Psychanalyse, 2009, (1^{RE} ÉD.), p.127-138.

Piera Aulagnier, *Le droit au secret : condition pour pouvoir penser*, Petite Bibliothèque De Psychanalyse, Paris, Presses Universitaires de France (1^{Re} ÉD.), 2009, p.15-41.

Georges Maupetit, *La pudeur (Genèse de ce sentiment chez l'homme)*.In : Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, VI^e série .Tome 5 fascicule 5-6, 1914, p.404-417.

Sigmund Freud, *Au-delà du principe de plaisir*, Paris, PUF, 2010.

André Carel, *L'intime, le privé et le public. Le secret, la discrétion et la transparence*. Essai de tropique interpsychique, Hors collection. Éditions Érès, 2004, p.87-94.

Jean-Jacques Rousseau, *rêveries du promeneur solitaire*, Paris, Bordas, 1968.

Emile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF, 23^{ème} édition, 1987.

André Petitat, *Secret et formes sociales*, Paris, PUF, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 1998, p.256.

Annette Disselkamp, *Le secret et la connaissance interpersonnelle : un fondement original du lien social*, coll. « Sociologie et sociétés », volume 44, N^o 2, automne 2012.

Malek Chebel, *Dictionnaire amoureux des Mille et Une Nuits*, Plon, 2010.

Traduction d'Antoine Galland, *Les Mille et Une Nuits I*, Paris, Hugo poche, 2022.

Kamel Daoud, *Zabor ou les psaumes*, Alger, Actes Sud/ Barzakh, 2017.